

LE RÉVEIL DU NORD

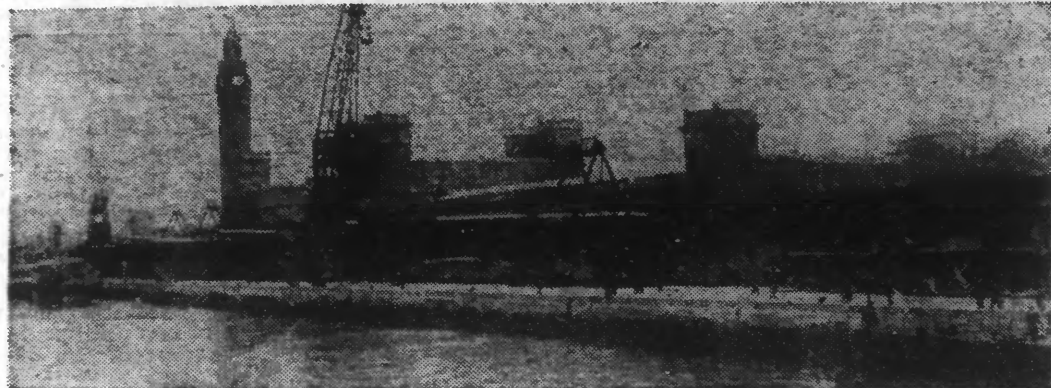
43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

186, r. de Paris, Lille. Tél. 471.56-7-8

OPINIATRES COMBATS DE RUES, A CHERBOURG

L'ARTILLERIE DE MARINE ALLEMANDE COULE 2 CROISEURS ET EN ENDOMMAGE 2 AUTRES



LA GARE MARITIME DE CHERBOURG.

(Ph. Siphon)

Quartier Général du Führer, 26. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

La vaillante garnison de Cherbourg, sous le commandement du lieutenant général Von Schlieben, ainsi que d'importants détachements de la marine de guerre et de l'aviation, livrent, depuis hier, d'opiniâtres combats de maisons à l'intérieur de la ville et dans la région portuaire.

Deux sommations de l'ennemi de cesser le combat et de rendre la forteresse furent laissées sans réponse. Le port et toutes les installations d'importance militaire ont été rendus inutilisables par des explosions.

Devant le poste de combat du commandant de la forteresse et devant l'arsenal, les attaques ennemies se sont écroulées sous le feu des défenseurs. La batterie « Hamburg », sous le commandement du premier lieutenant de l'artillerie de marine Geibhaar, prise elle-même sous le feu d'une forte artillerie, a coulé, dans la région de Cherbourg, deux croiseurs ennemis ; quatre autres croiseurs ont été gravement endommagés par des batteries de marine au cours de la journée d'hier.

Des vedettes rapides ont coulé, la nuit dernière, un contre-torpilleur ennemi au nord de la presqu'île du Cotentin.

Au front sud de la tête de pont de Normandie, des poussées ennemies à l'est de l'Orne s'effondrèrent devant nos positions. Une pénétration locale fut neutralisée en contre-attaque.

A l'est de l'embouchure de l'Orne, un grand transport ennemi fut endommagé par un coup au but de l'artillerie.

Dans la région de Tilly, l'ennemi, attaquant toute la journée avec d'importantes forces d'infanterie et de chars, réussit, après des pertes sanglantes, à occuper les ruines de la ville.

Dans la lutte contre les meilleures divisions anglaises, la division blindée commandée par le lieutenant général Bayerlein s'est brillamment comportée.

Au sud-ouest de Carentan, après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi a de nouveau attaqué vainement à plusieurs reprises.

Au cours de la nuit du 24 au 25 juin, d'après des nouvelles complémentaires, quatre gros navires de guerre ennemis et un transport furent gravement endommagés par des coups au but.

Un corps de blindés du type « Tigre », combattant depuis longtemps contre l'Angleterre, sous le commandement du général major Peltz, s'est particulièrement distingué.

Le feu de harcèlement contre l'Angleterre

Le feu de harcèlement contre l'Angleterre a été poursuivi jour et nuit.

RUDES COMBATS EN ITALIE

En Italie, le centre de gravité des combats a été, hier encore, situé dans le secteur de la côte jusqu'au lac Trasimène. Après d'opiniâtres combats avec nos troupes résistant énergiquement, l'ennemi a pu gagner quelques kilomètres de terrain.

Au cours d'un combat naval dans le golfe de Gênes, dans la nuit du 23 au 24 juin, quatre vedettes rapides ennemies furent, d'après des renseignements définitifs, coulées et une cinquième incendiée.

Dans le secteur central du front de l'Est les Allemands livrent une violente bataille défensive

Dans le secteur central du front de l'Est, la bataille défensive se poursuit avec la même violence. Les Soviétiques ont été repoussés dans la plupart des secteurs.

Au sud et à l'est de Bobruisk, l'ennemi put, toutefois, réaliser quelques pénétrations.

Dans la région à l'est de Moghilev, également, l'attaque ennemie, après de sanglants combats, gagna du terrain vers l'ouest.

Sur la Duona, d'opiniâtres combats ont également eu cours, tandis qu'à l'est de Polozk et au sud-est de Paskov, des attaques des Soviétiques, appuyées de chars et d'avions de bataille, échouèrent.

Au cours de ces combats, la 24^e division d'infanterie saxonne, commandée par le lieutenant général Verbeck, s'est particulièrement distinguée.

Des avions de bataille ont efficacement secondé le combat défensif de l'armée en détruisant de nombreux chars, ainsi qu'un grand nombre de véhicules, et en infligeant de lourdes pertes sanglantes à l'ennemi.

Trente-sept avions ennemis ont été abattus par les chasseurs et l'artillerie de D. C. A.

Au cours de la nuit, une importante formation d'avions de combat du type lourd a attaqué la gare de Smelensk. De nombreux grands incendies furent constatés et de grandes quantités de matériel et de ravitaillement furent détruits.

DANS LES BALKANS

Dans les Balkans, les troupes d'un corps de chasseurs de montagnes, commandées par le colonel général Leahr, ont défilé, après trois semaines de durs combats dans les montagnes de l'Albanie méridionale, des groupes de bandes communistes. Outre 3.900 morts, l'ennemi a perdu de nombreux prisonniers, beaucoup d'armes de toutes espèces, ainsi que d'importants dépôts de munitions et de ravitaillement.

L'ACTIVITE AERIENNE DES ANGLAIS-AMERICAINS

Une faible formation de bombardiers ennemis a attaqué, la nuit dernière, l'agglomération de Budapest. Sept avions ont été abattus.

Des avions britanniques ont jeté, la nuit dernière, des bombes sur le territoire de l'ouest rhénano-westphalien.

EN BREF

Amsterdam, 26. — On mande de Chicago à l'agence Reuter que la candidature de M. Thomas Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York aux futures élections présidentielles, est désormais un fait acquis.

Bucarest, 26. — L'observatoire de la capitale roumaine a enregistré au-

jourd'hui une dizaine de secousses sismiques entre 10 et 14 heures ; l'épicentre se trouverait à 800 kilomètres de la ville.

Berne, 26. — La direction du Parti social-démocrate du canton de Berne demande, dans la presse, la réunion de quatre assemblées qui auraient à se prononcer sur la reprise des relations politiques et économiques avec l'Union soviétique.

Berlin, 26. — On déclarait ce midi dans les milieux militaires allemands à propos de la prise de Cherbourg :

« De puissantes forces d'infanterie et de blindés américaines, venant du sud et de l'est, ayant réussi à pénétrer dans la ville, l'épuisement par la garnison allemande aux rangs déjà clairsemés de ses dernières ressources, n'était plus qu'une question d'heures. »

L'aviation alliée a bombardé sans interruption tous les ouvrages fortifiés dans la ville en ruines, tandis que des avions américains, en formations serrées, ne cessèrent d'intervenir dans les combats terrestres au moyen de leurs armes de bord.

Simultanément, d'importantes forces de chasseurs anglo-américains empêchaient tout renforcement de la défense par la Luftwaffe. D'autre part, de nombreux navires de guerre alliés ont canonné à une grande distance la ville et les quartiers du port, exposant ainsi les défenseurs allemands à une menace dans le dos. On s'est battu avec acharnement pour la possession de chaque bloc de maisons et de chaque quartier de la ville. De nombreux tanks se heurtèrent à des mines qui provoquèrent l'explosion de pâtés de maisons barrant la route.

DANS LE SECTEUR DE L'ARSENAL

Vers 18 heures, les Américains atteignirent finalement le territoire de l'arsenal pour la possession duquel des combats furieux s'engagèrent immédiatement. Une tentative faite de déborder les occupants de l'arsenal échoua avec des pertes sanglantes. Ce n'est qu'après avoir mis en action de nombreuses pièces lourdes qui tiraient à bout portant sur les nids de résistance allemands, que les assaillants réussirent à s'emparer de ce centre fortifié.

Vers 20 h., commença alors la bataille finale pour Cherbourg. Peu de temps après, les débris de la garnison allemande envoyaient ce message : « Le dernier combat pour Cherbourg vient d'être engagé. Le général se bat aux côtés de ses troupes. Vive le Führer et l'Allemagne. »

Depuis, la ville de Cherbourg se trouve aux mains des Alliés qui ont dû mettre en ligne des forces dix fois supérieures à celles des Allemands.

A la pointe nord-est de la péninsule de Cotentin et dans la péninsule de Jobourg, les troupes allemandes tiennent leurs positions. La nuit dernière, la garnison du fort du Roule qui est situé sur la route Cherbourg-Vaigones, se défendait encore avec succès contre toutes tentatives des Américains. Il faut donc s'attendre à une continuation des opérations dans ces régions.

La production de l'industrie de guerre allemande

Berlin, 26. — Le « Voelkischer Beobachter » étudie aujourd'hui la capacité de production d'armement de l'Allemagne.

Le journal commence par signaler que l'invasion démontre à quel travail intensif l'ennemi s'est livré pendant ces dernières années et quelles masses d'armes et surtout d'avions, il a amoncées. Toutefois, beaucoup d'indices révèlent qu'il a atteint le maximum de sa capacité de production d'armements.

Le journal poursuit textuellement : « D'autre part, la puissance de production allemande n'est pas encore arrivée à ses limites extrêmes. Nous avons obtenu le résultat étonnant que, malgré les attaques terroristes de notre production de guerre s'est non seulement maintenue, mais encore accrue. »

L'emploi de la nouvelle arme montre que l'Allemagne a réussi malgré l'approvisionnement de ses fronts en armements, à acquérir de nouvelles capacités de production pour la fabrication de cette nouvelle arme. Nous possédons donc encore le champ libre nécessaire pour des mesures ultérieures d'une portée étendue. »

« C'est en utilisant cette marge, que nous sommes parvenus à entreprendre et à accomplir ce travail. On doit se rendre compte que cela n'a été possible que parce que nous possédons encore des réserves de production. »

Le « Voelkischer Beobachter » constate que pendant la guerre, l'approvisionnement d'une armée en armements est certes un facteur très important. Mais ce qui est plus important, c'est de savoir quelle est l'étendue de la puissance d'armement d'un peuple à la longue et

combien de temps il pourra la maintenir ou non à l'avenir.

A ce point de vue, l'Allemagne est dans une situation favorable.

Le journal conclut : « Tel est le résultat fructueux des efforts du Reichsminister Speer. »

Dans la phase actuelle de notre capacité d'armements, nous ne sommes pas arrivés au maximum et les courbes antérieures de l'augmentation de la production peuvent encore progresser.

Sur le front finlandais

Helsinki 26. — Texte du communiqué finlandais du 26 juin 1944 :

Dans l'isthme de Carélie, l'ennemi a de nouveau attaqué, hier, avec l'appui d'une forte artillerie et d'importantes formations de chars, nos positions situées entre la baie de Viborg et Tall. Malgré l'opiniâtre résistance de nos troupes, l'ennemi a réussi à percer, avec ses forces blindées, nos positions en deux endroits. La plus grande partie de notre infanterie a

toutefois conservé les points d'appui et à séparer l'ennemi de ses forces blindées, qui furent détruites en contre-attaque par nos propres forces blindées. Jusqu'à ce matin, l'ennemi avait perdu environ 40 chars et canons d'assaut. Les combats continuent encore.

Dans les autres secteurs de l'isthme de Carélie, les attaques locales de l'ennemi ont été repoussées dès le début.

PASSIVITÉ

Une société consciente de la responsabilité qui lui incombe de défendre les vies et les biens de ses membres, quand elle se trouve en présence d'une vague de criminalité, prend un certain nombre de mesures.

Si elle se cantonne dans la passivité, elle s'efforce d'indemniser ceux qui ont été lésés par les voleurs et les démolisseurs ; elle crée des services sanitaires pour panser les blessés, installe des cliniques, subventionne des praticiens. Les morts sont honorés par des paroles officielles. Ceux qui ont survécu sont l'objet de toute l'attention des chefs de la communauté qui s'ingénient et se dépensent pour soulager leurs peines et réduire leur détresse.

Cependant, les voleurs, les pillards et les meurtriers continueraient leurs méfaits si, conjointement, d'autres mesures actives celles-là, n'étaient prises.

Au minimum, la Société renforce sa protection, élève des barrières, ferme dans des lieux sûrs tout ce qui est précieux, de façon à protéger contre la récurrence des opérations criminelles.

Les individus seront effacement défendus par la création d'un service de police qui cherchera à surprendre les coupables et, quand ils sont capturés, des juges les châtient en leur infligeant des peines proportionnées au mal qu'ils ont pu faire ou tenté de faire.

l'ensemble de leur défense personnelle. Si elles faillissent à cette tâche il arriverait que la criminalité irait en progressant. Le moment viendrait où les coupables seraient plus nombreux que les victimes parce que des membres de la communauté interprètent l'impunité comme un encouragement, traitent grossièrement les rangs des voleurs, des pillards et des meurtriers.

A la limite, toutes les œuvres de protection passive ne seraient plus en mesure d'exercer leur action bienfaisante ; les dévouements s'incorporant finalement dans le camp des assistés, les installations charitables étant dans l'impossibilité de fonctionner parce qu'elles seraient détruites à leur tour ou parce qu'elles manqueraient de personnel ou de crédits.

La Société disparaîtrait et sur les lieux jadis riant et florissants s'installerait la plus épouvantable anarchie.

N'est-ce pas, hélas ! le cas de la Société France ?

Avons-nous tort quand nous protestons chaque fois que se commet un crime qui, s'ajoutant aux autres crimes que développe une faiblesse débonnaire, pousse notre Patrie à l'abîme ? Nous ne nous satisfaisons pas de froter notre joue quand on nous a frappés ; nous sommes restés des mâles.